

A pile ou face !

Comédie en 3 actes de Pascaline TERRIEN



A pile ou face !

Comédie en 3 actes de Pascaline TERRIEN

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Personnages 3H-5F (peut se jouer à 4H et 4F avec le rôle de Roland).

Antoine : 40/45 ans, prof de philo agrégé, fantasque, il est sûr de lui et a réponse à tout.

Caroline : 40/45 ans, femme de Antoine. Elle est sûre d'elle.

Bertrand : 40/45 ans, journaliste d'un petit journal local. Il a toujours rêvé de publier un livre. Il a été en dépression pendant plusieurs années.

Céline : 40/45 ans, femme de Bertrand. Couple uni qui a traversé des années de thérapie.

Alexandre : 30/35 ans, petit frère de Bertrand. Insouciant, il a toujours admiré Antoine.

Marie : 40/45 ans, déprimée. Séparée depuis 6 mois. Elle était mariée à un grand chirurgien. N'a jamais travaillé. Elle est mère au foyer.

Rolande : 50/ 60 ans Propriétaire du gîte. Baba cool et joviale.

Béatrice : 50/ 60 ans Sœur jumelle de Rolande. Elles se taquent tout le temps.

Synopsis

Une bande d'amis se retrouve pour leur week-end annuel au chalet de Rolande et Béatrice. Cette année c'est différent, la déprime de Marie va très vite agacer tout le groupe. Alors pour détendre l'atmosphère ils décident de faire une soirée jeu. Certains veulent jouer à « Vendredi Tout Est Permis » pour se détendre justement, et d'autres veulent essayer « le jeu de la vérité » que Antoine a trouvé au fond d'un tiroir. Mais voilà est-il bon de tout se dire quand on se connaît depuis 30 ans et qu'on est déjà un peu énervé, au risque de remettre en cause cette amitié ? Le verdict sera donné par Béatrice qui va tirer à pile ou face. La soirée promet d'être riches en émotions !

Décor

Un chalet montagnard typique.

Répartition des répliques

	Acte 1	Acte 2	Acte 3	Total
Rolande	27	19	27	73
Béatrice	27	21	29	77
Alexandre	68	35	34	137
Marie	47	47	38	132
Antoine	52	39	41	132
Caroline	52	42	56	150
Bertrand	41	32	27	100
Céline	39	47	44	130
Tous	7	3	12	22
TOTAL	360	285	308	953

Durée approximative : 90 min.

Acte 1 15 Pages

Rolande et Béatrice sont dans le salon, impatientes de retrouver toute la bande.

Rolande : Bon ben voilà, tout est prêt. J'suis contente tous les ans quand ils viennent passer le week-end.

Béatrice : C'est vrai que c'est sympa quand ils sont là. Y'a toujours de l'ambiance.

Rolande : Comme quand on était au lycée ! On se marrait bien quand même.

Béatrice : C'est vrai qu'on avait une sacrée bande nous aussi. On en a fait des conneries ensemble.

Rolande : A l'époque on faisait le mur tous les samedis pour aller danser.

Béatrice : Qu'est-ce qu'on les a embrouillés les parents !

Rolande : C'est clair qu'on était malignes !

Béatrice : C'est dommage qu'on se soit perdu de vue.

Rolande : Bah c'est la vie c'est tout !

Béatrice : Ouais enfin une soirée qui a mal tournée surtout !

Rolande : Oui mais on a voyagé du coup ! Sans cette soirée, on ne serait jamais parti à l'aventure ! Et on a rencontré tellement de monde ! Je n'ai pas de regrets tu sais !

Béatrice (*réveuse*) : J'me demande ce qu'il est devenu Jojo !

Rolande : Il a dû en faire baver des filles ! Il n'était pas pour toi et tu l'savais très bien !

Béatrice : N'empêche qu'il me faisait rire !

Rolande : Ah ça toi dès qu'un homme te fais rire...

On sonne à la porte. Rolande va ouvrir. Entrée de Alexandre.

Rolande (*contente*) : Salut Alex, tu as fait bon voyage ? (*Regardant derrière lui.*) Tu ne devais pas amener Marie ?

Alexandre : Salut les filles ! (*Ironique.*) Si, si, elle arrive.

Béatrice (*embrassant Alexandre*) : C'est toujours aussi douloureux pour elle ?

Alexandre : Pour elle ? Pour nous oui ! 6 mois qu'il est parti et 6 mois qu'elle déprime. Elle m'a flingué le voyage. C'est simple, j'ai envie d'me pendre.

Rolande : T'exagères pas un peu là ?

Alexandre : Ah non, elle est en boucle. (*Imitant Marie.*) Mon Victor il était si gentil ! Mon Victor il était si généreux et gnagnagna et gnagnagna !

Béatrice : Ne sois pas si dur.

Alexandre : On voit que vous ne l'avez jamais vu vous le grand chirurgien. Et maintenant qu'il est parti c'est plus lui qu'on doit supporter, c'est elle. Quel connard !

Arrivée de Marie. Rolande va tout de suite vers elle.

Marie (*déprimée*) : Salut les filles.

Rolande : Salut Marie, dans mes bras.

Marie (*relevant la tête*) : C'est qui le connard ?

Béatrice (*la coupant*) : Le voisin d'à côté !

Rolande (*regardant Marie, compatissante*) : Comment vas-tu ?

Marie (*pleurnichant dans les bras de Rolande*) : C'est dur tu sais ! Mon Victor c'était toute ma vie. Il était tellement intelligent, et gentil, on était tellement heureux

Alexandre (*à Béatrice, chuchotant*) : Et voilà ! C'est r'parti !

Béatrice (*à Rolande et Marie*) : Venez les filles, on va aller dans la cuisine boire un petit chocolat chaud. Hein Marie ?

Marie (*sanglotant*) : Oh oui un petit chocolat chaud, mon Victor adorait ça, surtout avec des petits chamallows dedans.

Elles se dirigent toutes les 3 vers la cuisine.

Béatrice (*se retournant à Alexandre*) : Profites-en pour t'installer, on prend le relai.

Alexandre (*à Béatrice ironique*) : Merci, belle et Sainte Béatrice.

Béatrice (*amusée et coquine*) : Belle je prends, mais Sainte, rien n'est moins sûr !

Alexandre prend sa valise et se dirige vers les chambres quand on frappe à la porte. Il va ouvrir, Antoine et Caroline entrent.

Antoine : Salut Alex, c'est nous.

Caroline (*embrassant Alexandre*) : Salut.

Alexandre : Ah, j'suis content de vous voir. Y'a encore 5 min j'avais envie d'me tirer une balle. Ce week-end cette année j'suis pas sûr que c'était LA bonne idée.

Caroline : Alex, on avait dit qu'on serait là pour Marie, alors ce week-end on oublie tout et on s'amuse !

Antoine : Mais oui, on a prévu des sorties et des jeux.

Alexandre : Et des remontants ? Car là, j'ai juste envie de m'bourrer la gueule !

Antoine (*se marrant*) : T'inquiète, j'ai tout prévu !

Caroline : Elles sont où Rolande et Béatrice ?

Alexandre (*ironique*) : Dans la cuisine, avec Marie la pis souise !

Antoine : T'abuses !

Alexandre : Ah non, elle a chialé tout le trajet. Et qui va se la taper au retour ?

Caroline (*allant vers la cuisine*) : Bon j'avais aller tâter le terrain. Merci Alex pour ta dévotion.

Alexandre : Comme si j'avais eu le choix !

Alexandre et Antoine se retrouvent tous les 2 dans le salon.

Antoine : Bon on va s'installer ? On fait comme d'habitude pour les chambres ?

Alexandre (*ironique*) : Tu m'étonnes !

Antoine : Un problème ?

Alexandre (*ironique*) : Nonnn, les suites parentales avec jacuzzi pour les couples. Normal ! Et les petites chambres pour les célibats.

Antoine : Bah on a la même discussion tous les ans ! Tu veux prendre notre suite et partager le jacuzzi avec Marie ?

Alexandre (*ironique*) : Super ! Merci, mais non merci ! Elle nous ferait déborder le jacuzzi à pleurer toutes les larmes de son corps. Marie c'est pas une fontaine, c'est les chutes du Niagara !

Antoine (*content de lui*) : Bah voilà ! le problème est réglé !

Alexandre : Ça vous arrange bien ! Le jour où j'amènerais une fille vous dormirez par terre dans la petite chambre.

Antoine (*amusé*) : On l'attend Alex, on l'attend !

Alexandre et Antoine partent dans les chambres. Rolande, Béatrice, Marie et Caroline ressortent de la cuisine.

Caroline (*à Marie*) : Allez ma chérie, on va te changer les idées ce week-end.

Rolande : Mais oui, tu as de la chance d'avoir des amis qui t'aiment.

Béatrice : Amis fidèles et attentionnés depuis le collège c'est beau non ?

Marie (*sanglotant*) : Fidèle et attentionné, c'était mon Victor ça ! J'comprends pas...

Caroline (*la coupant, à Rolande et Béatrice*) : On aura tout entendu !

Béatrice (*à Marie*) : Viens Marie je vais t'aider à t'installer.

Marie (*sanglotant*) : Oh t'es gentille avec moi, comme mon Victor.

Béatrice et Marie, avec sa valise, partent dans les chambres. Antoine et Alexandre reviennent.

Rolande (*à Caroline*) : Y'a un truc qu'on ne sait pas avec Béa ?

Caroline : On ne sait plus quoi faire, les mois passent et c'est de pire en pire.

Antoine (*à Rolande*) : Salut ma Rolande, toujours aussi belle.

Rolande : Quel séducteur celui-là ! (*A Caroline.*) Et pour Marie, elle a besoin de temps, 15 ans de mariage ça ne s'efface pas comme ça.

Caroline : Mais nous on le détestait Victor.

Rolande : Ah bon ?

Caroline (*se confiant*) : Il l'a changée. Elle a arrêté tous ses projets pour lui. Et comme si ça n'était pas elle a fait un paquet de chirurgie pour lui. D'abord le nez, puis les seins, les fesses...

Alexandre (*la coupant, amusé*) : Oui bah du coup elle a des supers nibards et un cul à tomber par terre !

Caroline (*à Alexandre*) : T'es vraiment trop con !

Alexandre (*amusé*) : Et gratos en plus ! Elle aurait été bête de s'en priver.

Caroline : Si encore elle l'avait fait pour elle, mais non c'était pour satisfaire Monsieur ! Ah ça il savait l'exhiber sa poupée parfaite !

Antoine (*à Caroline*) : Oh j'la reconnais bien là ma grande féministe !

Rolande (*désolée*) : Ah oui je ne savais pas tout ça !

Caroline (*poursuivant de plus en plus énervée*) : Et le pire Rolande, c'est qu'il l'a trompée pendant des années !

Rolande (*désolée*) : Moi qui croyais que c'était un grand chirurgien qui travaillait beaucoup.

Alexandre : Un grand mytho oui ! La bonne couverture pour s'envoyer tout c'qui bouge.

Antoine (*se marrant*) : Ouais pratique !

Caroline (*à Antoine*) : Ça va j'te dérange pas ?

Antoine : Mais non ma chérie, je rigole, tu sais bien que je n'aime que toi !

Caroline : Oui bah va dire ça à toutes tes étudiantes qui bavent devant toi !

Alexandre (*se marrant, à Antoine*) : PAN ! Tu l'as pas volée celle-là !

Antoine : Oh j'suis prof de philo à la fac. J'en fais fantasmer quelques-unes, c'est tout !

Caroline : Oui bah joue pas trop avec le feu. J'suis pas comme Marie moi. On dit que l'amour rend aveugle. Crois-moi je vois très bien !

Antoine (*amoureux*) : Et moi je ne vois que toi ! (*Il l'enlace.*)

Alexandre : Et doucement les tourtereaux, vous n'êtes pas tous seuls.

Rolande : Donc si je comprends bien, Marie continue de le vénérer et ça vous agace.

Caroline : C'est insupportable ! Et je vais te dire, (*à Rolande.*) la quitter c'est la meilleure chose qui pouvait lui arriver !

Antoine (*à Rolande*) : Mais on s'est promis de ne rien lui dire. On l'a mise en garde pendant des années, elle ne nous entendait pas. C'est pas maintenant qu'on va le faire. (*Prenant ses grands airs.*) Toute vérité est-elle bonne à dire ?

Caroline (à Antoine) : Oui bah pas maintenant la philo, c'est pas l'moment !

Antoine (prenant ses grands airs) : Y'a-t-il un bon moment pour philosopher ou pouvons-nous philosopher à tous moments ? (Regardant les autres.) Vous avez 4 heures.

Caroline : Tu m'fatigues Antoine !

On sonne à la porte. Rolande va ouvrir.

Alexandre (se marrant) : Moi ça m'fait marrer ! Toujours le dernier mot !

Bertrand et Céline arrivent.

Rolande : Salut les jeunes, on attendait plus que vous !

Tout le monde s'embrasse.

Céline (amusée) : Les derniers, comme tous les ans !

Bertrand : Bah comme d'hab ! Céline a mis des plombs à faire ses valises ! (Imitant Céline.) Je prends mon pull rose ou mon pull bleu ? Et mes bottes les plates ou les rembourrées ?

Antoine (prenant ses grands airs) : Tout choix est un renoncement !

Bertrand (ironique) : Faudrait-il encore qu'elle choisisse !

Céline : Tu sais bien que je n'aime pas avoir froid, alors je suis prévoyante.

Bertrand (ironique) : Personne n'aura froid ce week-end, croyez-moi ! Elle a pris au moins 5 pulls ! Pour 2 jours !

Caroline (amusée à Bertrand) : Arrête de l'embêter ! Tu sais qu'elle superpose les couches ! C'est notre petite frileuse c'est tout !

Alex (se marrant) : Tant qu'elles sont pas dans le pantalon les couches, c'est que tout va bien !

Caroline (à Alex) : Mon pauvre, t'es irrécupérable !

Rolande : Allez-vous installer si vous voulez sortir avant le dîner !

Céline et Bertrand partent dans les chambres avec leurs bagages.

Rolande : Bon je file dans la cuisine, pour que tout soit prêt pour ce soir.

Rolande part dans la cuisine. Caroline et Antoine s'installent sur le canapé.

Caroline : Ah ce petit week-end va nous faire du bien. (A Antoine.) Et mollo ce soir avec l'alcool. On doit gérer Marie, et vu l'état d'énervement d'Alex, c'est pas la peine de le charger. Ça pourrait partir en vrille.

Antoine : Oh t'es pas drôle ! On est là pour s'amuser !

Alexandre (à Caroline) : Et j'ai pas 4 ans, j'peux me gérer tout seul.

Caroline (*à Alexandre*) : Oui bah t'es quand même le bébé du groupe ! Est-ce que tu veux que je te rafraichisse la mémoire ? Parce que t'étais bien content le mois dernier qu'on te sauve la mise avec ta patronne.

Antoine : Caro !

Caroline : C'est bien beau la solidarité masculine, (*A Alexandre.*) mais quand tu auras envie de rappeler ta cheffe à 4 h du mat pour lui demander si elle est toujours d'accord pour te prêter son corps...

Antoine (*la coupant, en chantant*) : Daniela, là la lalala.....

Caroline (*le coupant*) : C'était pas drôle Antoine !

Antoine (*se marrant*) : Ah si, ça nous a fait la semaine avec Bébert ! (*Montrant Alex.*) Il a passé la soirée à chanter « Elle est toujours d'accord pour battre des records ».

Caroline : Vous êtes désespérants quand vous êtes tous les 2.

Alexandre (*tout penaud*) : Oui oui, merci Caro pour ce coup-là !

Retour de Marie et Béatrice.

Marie : Merci ma Béa, ça fait du bien de se sentir écoutée.

Béatrice : T'inquiètes pas ma chérie, on est là si besoin. (*Allant à la cuisine.*) Bon je vais aider Rolande.

Alexandre (*aux autres*) : C'est pas comme si ça faisait 6 mois qu'on passait toutes nos soirées à l'écouter.

Caroline (*à Marie*) : Allez ma puce qu'est-ce qui te ferait plaisir ?

Marie (*déprimée*) : J'sais pas.

Retour de Bertrand et Céline.

Céline : On sort faire un tour avant qu'il fasse nuit ?

Marie : Allez-y sans moi, la station me fait trop penser à mon Victor.

Bertrand (*dubitatif*) : Bah pourquoi ? Il n'est jamais venu ici.

Marie : Mais la montagne me fait penser à nos vacances au ski.

Bertrand (*dubitatif*) : Mais vous n'êtes jamais partis au ski.

Marie (*se mettant à pleurer*) : Justement, on devait y aller ensemble cet hiver.

Antoine (*à Marie*) : On peut juste faire un tour au village ? Tiens, on pourrait acheter un bon saucisson, t'adores ça !

Marie (*sanglotant de plus belle*) : Non le saucisson ça me rappelle encore plus mon Victor !

Bertrand : Ah bon ?

Marie : C'était son p'tit nom !

Antoine : Son p'tit nom c'était saucisson ?

Marie : Non, c'était « mon p'tit saucisson ».

Alexandre : Tiens donc ! Rapport à...

Caroline et Céline (*le coupant*) : Alex !

Alexandre : Alors comme ça le grand chirurgien n'était pas...

Caroline et Céline (*le coupant*) : Alex !

Antoine (*amusé*) : On fait quoi alors ? Un scrabble ?

Alexandre (*ironique*) : Et on enlève les V les I, les C, les...

Caroline et Céline (*le coupant*) : Alex !

Alexandre : Quoi Alex ! On est là pour s'amuser oui ou non ? Alors on s'fait la malle.

Marie (*sanglotant de plus belle*) : C'est mon Victor qui s'est fait la malle, et j'comprends toujours pas pourquoi.

Caroline et Céline : C'est malin ça !

Céline (*aux garçons*) : Bon sortez, on va rester avec Caro. On vous rejoindra plus tard.

Antoine (*se pressant*) : Allez les gars on y va !

Les garçons prennent leurs manteaux. Caroline et Marie partent dans la cuisine.

Caroline : Viens Marie on va papoter avec les filles.

Alexandre (*à Bertrand et Antoine*) : On va boire une bière ?

Bertrand et Antoine : Evidemment !

Les gars sortent. Alexandre revient tout de suite.

Alexandre (*aux gars à la porte*) : J'vous rejoins les gars j'ai oublié un truc. Céline ?

Céline : Oui ?

Alexandre : J'voulais te montrer quelque chose. (*Lui tendant un courrier.*) Tiens lis !

Céline : C'est quoi ce courrier ? (*Lisant.*) Nous avons l'honneur...C'est une blague ?

Alexandre : Je suis retombé sur un carton de Bertrand chez les parents qui était resté dans ma chambre. Que des essais qu'il avait écrit au lycée.

Céline : Et t'as cru bon d'en envoyer un à une maison d'édition ?

Alexandre (*fier*) : À 6 maisons d'éditions !

Céline (*énervée*) : T'avais quoi dans le cerveau à ce moment-là ?

Alexandre : Mais c'était son rêve d'être publié.

Céline : Oui c'était, il y a 20 ans. Et il n'a jamais réussi. Dois-je te rappeler ses 5 années de dépression ?

Alexandre (*excité*) : Mais là il va être publié, c'est un bijou ce bouquin je t'assure !

Céline (*s'asseyant, dépitée*) : C'est une bombe ça Alex ! Je ne veux pas revivre ça !

Alexandre s'assoit avec Céline sur le canapé. Il va la prendre dans ses bras et ils ne verront pas Bertrand rentrer discrètement dans l'appart prendre son bonnet. Bertrand les voit tous les 2 enlacés.

Alexandre (*la prenant dans ses bras*) : Cette fois on va y arriver. On lui annoncera tous les 2, quand on le sentira prêt.

Céline : Mais Bertrand ne sera jamais prêt ! Il est à mille lieues d'imaginer ça !

Alexandre : On va y aller par étape, pour ne pas le brusquer !

Céline : J'aimerais tellement te croire, ça va le détruire Alex ! Je ne sais pas s'il tiendra le choc !

Bertrand repart anéanti.

Alexandre (*excité*) : Mais non, ça va être son moment. Tu crois que je prendrais un tel risque pour mon frère si je n'étais pas sûr ? Le prochain best-seller Céline c'est son bouquin !

Céline : J'espère Alex ! Il est fragile, trop d'émotions fortes pourraient le faire replonger !

Alexandre : Fais-moi confiance. Bon, je descends.

Alexandre sort du chalet. Caroline revient de la cuisine en grignotant un petit gâteau.

Caroline : Hum on va se régaler ce soir ! C'est presque prêt, j'ai la dalle !

Céline : C'est moi ou t'as un peu pris ? Fais gaffe ma vieille, passé la quarantaine c'est 5 min dans la bouche et 10 ans les fesses.

Caroline (*coquine*) : Moi ça serait plutôt 30 min de plaisir et 9 mois bien au chaud !

Céline : Non !

Caroline : Si !

Céline : Depuis quand ?

Caroline : 2 mois !

Céline : Félicitations ! J'suis tellement contente pour vous !

Caroline : Chut ! Il ne l'sait pas encore, et ça fait des mois qu'on n'en parlait plus !

Céline : Ça va être la surprise de sa vie. Tu comptes lui dire quand ?

Caroline : Ce soir, je voulais attendre qu'on soit tous réunis.

Bertrand revient tout seul.

Céline : Tu rentres déjà ?

Bertrand : Oui je dois rappeler le journal ! Les gars vous attendent chez Yvette !

Caroline : On va juste faire un p'tit coucou et leur dire de remonter ! J'ai la dalle moi !

Céline : Je t'accompagne !

Caroline : Ouais on s'ra pas trop de deux à les déloger !

Céline et Marie sortent du chalet.

Bertrand (*prenant son téléphone*) : Oui c'est Bertrand, ok ! Et ça peut attendre lundi ? J'suis en week-end là ! Ok on se tient au jus. À plus.

Marie sort de la cuisine.

Marie : Ça va Bertrand ? T'es tout pâle !

Bertrand (*dépité, s'asseyant dans le canapé*) : Céline me trompe !

Marie (*s'asseyant à côté de lui*) : Mais non !

Bertrand : Mais si ! Je l'ai vue tout à l'heure dans les bras d'Alex !

Marie : Et alors ça n'veut rien dire ! Ils sont cul et chemise ces deux-là !

Bertrand (*dépité*) : Bah là ils ont l'air plus cul que chemise ! Je les ai entendus, ils ne veulent rien me dire pour l'instant. Ils veulent y aller étape par étape ! Quand je serai prêt ! Pour ne pas me détruire !

Marie : Les salauds !

Bertrand (*dépité*) : Ma femme et mon frère !

Marie : Oh putain ! T'es bien cocu là !

Bertrand : C'est rien de le dire !

Marie : Et moi qui croyais être la plus malheureuse ! J'me sens mieux d'un coup ! Beaucoup plus légère !

Bertrand (*ironique*) : Si j'peux aider !

Marie (*reprenant*) : Toi c'est la double peine ! Je dirais même la double claque ! Et paf à droite, et paf à gauche.

Bertrand : Merci pour l'analyse !

Marie : J't'en prie !

Bertrand (*dépité*) : Comment ils ont pu me faire ça ?

Marie : Bah t'es souvent au journal le soir, alors c'est pas les occasions qui manquaient !

Bertrand : Tu crois qu'ils ont fait ça dans notre lit ?

Marie (*avec aplomb*) : Evidemment !

Bertrand (*dépité*) : Les salauds !

Marie (*reprenant*) : Combien de fois t'as demandé à Alex de passer voir Céline quand tu finissais tard ?

Bertrand : C'est vrai qu'il était toujours content de venir !

Marie (*ironique*) : Tu m'étonnes !

Bertrand (*dépité*) : Qu'est-ce que j'vais dev'nir ?

Marie : Bah rebelote pour la dépression mon grand ! Crois-moi je sais de quoi j'parle !

Bertrand (*inquiét*) : Tu crois ?

Marie : Prends direct des antidépresseurs mon vieux, parce que vu l'historique tu vas pas faire long feu !

Bertrand (*ironique*) : Oh bah j'me sens mieux tout d'un coup !

Marie : Si j'peux aider !

Bertrand (*se levant*) : J'vais faire mon sac et m'en aller ! Je ne veux pas rester une minute de plus ici.

Marie : Mais non reste on va leur donner une petite leçon à ces deux-là. 6 mois qu'elle traite mon Victor de gros salaud alors qu'elle ne vaut pas mieux que lui. Ils voulaient passer une bonne soirée ? Et bien on va passer une bonne soirée !

Bertrand : Qu'est-ce que tu vas faire ?

Marie : J'sais pas encore, mais on va leur dire de quel bois on se chauffe ! Ils pensaient peut-être avoir notre bénédiction ? Plutôt crever ! Allez viens on va réfléchir !

Marie et Bertrand partent dans les chambres. Antoine, Alexandre, Céline et Caroline reviennent.

Antoine : Elle ne change pas Yvette !

Alexandre (*ironique*) : Elle change pas, elle change pas...un peu quand même !

Caroline : J'aimerais bien avoir sa pêche à son âge !

Alexandre (*à Caroline*) : Oh là là on n'peut jamais rien dire avec toi !

Caroline : Faut dire que tes remarques sont souvent mesquines et immatures !

Alexandre (*à Caroline*) : Et c'est mesquin de te faire remarquer que t'as pris un peu du popotin ?

Caroline : Non c'est indélicat !

Antoine (*amusé à Alexandre*) : Pas étonnant que tu viennes toujours tout seul !

Céline : Ouais nous les filles on n'aime pas que vous pointiez du doigt nos p'tits défauts !

Antoine (*amusé, à Caroline*) : Moi je l'aime bien ce p'tit popotin, tout rond tout mignon ! C'est mon p'tit popotin à moi !

Caroline : N'en fait pas trop non plus !

Antoine (*à Alexandre*) : Le secret vois-tu c'est de leur dire ce qu'elles veulent entendre !

Caroline et Céline (*intéressées*) : On t'écoute !

Antoine (*imitant une voix de fille*) : « Comment tu m'trouves Chéri » ? Superbe. « Cette robe ne me fait pas de grosses fesses ? » Non. « T'es sûr ? » Oui. « Tu aimes ma nouvelle coiffure ? » Oui. Tu réponds direct et sans hésitation ! C'est ça le secret !

Caroline : N'importe quoi !

Céline : C'est pas complètement faux, non plus !

Alexandre (*applaudissant Antoine*) : Et bien merci Antoine pour cette belle démonstration mais vous vous trompez tous sur mon compte !

Tous : Ah bon ?

Alexandre : J'ai une relation, une vraie !

Tous : Avec qui ?

Alexandre : Ha ha j'vous l'dirai pas.

Céline : On la connaît ?

Alexandre : Peut-être !

Céline : C'est ta nouvelle cheffe, Daniela ?

Alexandre : Non !

Antoine (*se marrant*) : Elle n'était pas d'accord pour battre des records ?

Caroline : Depuis quand ?

Alexandre : 6 mois.

Tous : 6 mois !

Alexandre : Et oui et je suis fou d'elle, alors tes conseils mon Antoine tu peux te les carrer où j'pense ! J'me débrouille très bien tout seul.

Antoine : Je vois, je vois ! Mais pourquoi tu ne nous la présentes pas !

Rolande et Béatrice amènent l'apéritif, des verres, une bouteille et de quoi grignoter. Elles feront le service et donneront un verre à chacun.

Alexandre : Ça viendra, je ne veux pas brûler les étapes !

Béatrice : Une nouvelle à annoncer mon grand ?

Céline : Alex est amoureux !

Rolande : Ah c'est merveilleux ! La vie est si belle quand on est amoureux !

Béatrice : Et pourquoi ne l'as-tu pas amenée ?

Caroline : Parce qu'il ne veut pas brûler les étapes.

Antoine (*ironique*) : Monsieur est gentleman !

Céline (*se marrant*) : On parle d'Alex là, impossible !

Caroline : T'as surtout peur qu'on la voie et qu'on ressorte toutes tes casseroles.

Alexandre : Même pas ! Elle connaît tout de moi ! Je n'ai aucun secret pour elle !

Céline (*se marrant, à Alexandre*) : Et elle s'est pas barrée en courant ?

Rolande : Arrêtez de l'ennuyer !

Alexandre : Merci Rolande. J'ai le droit de garder ma vie privée, privée !

Marie et Bertrand reviennent des chambres.

Marie : Qu'est-ce qui se passe ?

Béatrice (*amusée*) : Alex est amoureux, mais il ne veut rien dire !

Marie (*ironique à Bertrand*) : Sans blague !

Rolande : C'est son p'tit jardin secret il a bien le droit non ?

Marie (*ironique à Bertrand*) : Tu m'étonnes !

Céline : Tu sais quelque chose Marie ?

Bertrand (*la coupant*) : Bah non ! On l'apprend comme vous n'est-ce pas Marie ?

Marie (*à Alexandre*) : On la connaît ?

Bertrand (*à Marie*) : Laisse-le, il ne veut rien nous dire !

Céline : En tout cas, elle a tiré un sacré numéro, j'lui souhaite bien du courage.

Marie (*ironique à Céline*) : Comme c'est aimable de ta part !

Caroline : Ça va Marie ? T'es toute bizarre !

Marie (*libérée*) : Ça va beaucoup mieux ! J'en ai marre de me lamenter sur mon sort !

Alexandre : Alléluia !

Marie : J'ai assez pleurniché sur mon connard de mari ! Il s'est barré ! Bah très bien ! J'veis m'reprendre en main ! Vous avez devant vous la nouvelle Marie.

Céline : C'est fantastique.

Marie : J'veis pas pleurer jusqu'à la fin de mes jours alors qu'il y a des gens (*Insistant et regardant Bertrand.*) bien plus malheureux que moi ! Et puis je vais profiter 1 week-end sur 2 sans les gosses pour enfin m'amuser, danser, picoler...

Caroline (*à Marie*) : Bah putain t'as fumé un truc ou quoi ?

Marie : Mais non, j'ai eu un déclic ! Ras l'bol des traitres qui nous gâchent la vie !

Antoine : Allez on trinque à cette bonne nouvelle !

Tous (*levant leur verre*) : À Marie !

Caroline : Bon allez on s'fait un p'tit jeu apéro ?

Rolande : Tout est dans l'placard du bas, servez-vous ! Les filles vous nous donnent un p'tit coup d'main le temps qu'ils cherchent un jeu ?

Les filles partent dans la cuisine.

Antoine : Bon maintenant qu'on est entre hommes, c'est qui cette nana ? On n'va pas te lâcher avec Bébert !

Alexandre (*à Antoine*) : T'es lourd !

Antoine : Crois-moi on y passera la soirée, mais tu cracheras le morceau !

Bertrand : Pourquoi autant de secrets ? C'est pas ton genre !

Alexandre : On se connaît depuis des années et il y a 6 mois on a enfin compris qu'on était fait l'un pour l'autre !

Bertrand (*dépité*) : Ça fait 6 mois que ça dure ?

Alexandre : 6 mois oui et on n'a jamais été aussi heureux ! (*Fier de lui.*) Et côté sexe, elle m'a dit qu'elle avait découvert le nirvana avec moi !

A ces mots, Bertrand s'assoit, dépité.

Antoine : Ça va pas Bébert ?

Alexandre : Mais je ne peux rien vous dire de plus !

Antoine (*se marrant*) : Mais pourquoi ? Elle est mariée ? Et tu connais son cocu de mari ?

A ces mots, Bertrand se jette sur son frère, et Antoine tentera de les séparer.

Bertrand : Salaud comment t'as pu me faire ça ? Ordure, connard !

Antoine : Arrête Bertrand !

Alexandre : Mais arrête Bertrand qu'est-ce qui te prend ?

Beatrice et Rolande ouvrent la porte et sortent juste leurs têtes.

Beatrice : Ça va là d'dans ?

Bertrand, Antoine et Alexandre (*se tenant tous les 3 comme s'ils se faisaient un câlin*) : Oui oui.

Béatrice et Rolande referment la porte.

Bertrand : Il me prend qu'il se tape ma femme depuis 6 mois !

Alexandre : Céline ? Jamais de la vie !

Antoine : N'importe quoi mon vieux ! Qu'est-ce qui t'fait dire ça ?

Bertrand : J'vous ai entendus tout à l'heure, « on ne dit rien à Bertrand. Ça va le détruire... ».

Alexandre : Mais ça n'a rien à voir, c'est pas c'que tu crois !

Bertrand se rebat avec son frère. Rolande et Béatrice ressortent la tête.

Beatrice : Ça va ?

Bertrand, Antoine et Alexandre (*se tenant tous les 3 de la même manière*) : Oui oui !

Béatrice et Rolande referment la porte de la cuisine.

Antoine : Alex explique-toi maintenant !

Alexandre : C'était une surprise que je t'ai préparée et j'en ai parlé à Céline qui n'était pas d'accord d'ailleurs ! Tu vas être édité frérot, j'ai retrouvé tes essais dans ma chambre et j'en ai envoyé un à une maison d'édition et tiens, lis.

Bertrand (*lisant*) : C'est pas vrai, (*à Alexandre.*) mais alors le nirvana c'était pas avec Céline ?

Alexandre : T'es con ou quoi, je l'adore Céline mais comme ma sœur. (*Se marrant.*) Tu crois que je voudrais me taper ma sœur ? Et t'as vraiment cru que je pourrais te faire ça gros nigaud ?

Bertrand : Pardon, j'me sens con, (*S'asseyant.*) et je vais être édité, pour de vrai ?

Antoine : Bravo mon pote, j'ai toujours cru en toi !

Bertrand : Mais alors pourquoi tu veux rien nous dire ?

Alexandre : C'est parce que c'est... Mélanie, la p'tite sœur de Victor !

Bertrand et Antoine : Oh putain !

Alexandre : Je sais. Quand Marie va l'apprendre, ça va la faire disjoncter ! Et si maintenant elle se sent mieux, je vais pas l'achever tout de suite.

Bertrand : Bah elle se sent mieux parce qu'elle croit que je suis le cocu du siècle !

Antoine : Ben on fait semblant ce week-end ! On va pas tout gâcher hein ?

Alexandre (*à Bertrand*) : Et t'es pas au courant pour le bouquin, ok ?

Les filles reviennent.

Céline : Alors les gars à quoi on joue ?

Antoine va ouvrir le placard du bas.

Antoine (*amusé*) : Scrabble !

Tous : Nonnn !

Antoine : Times'up !

Tous : Nonnn !

Antoine (*sortant une boîte orange*) : C'est quoi cette boîte-là ?

Béatrice : T'as trouvé ça où ?

Antoine : Dans l'fond derrière le Monopoly.

Rolande : Ah ça c'est rien ! C'est un jeu débile qu'on avait inventé au lycée.

Alexandre : Si c'est débile ça m'intéresse ! (*Lisant.*) « Le jeu d'la vérité ». Vous n'avez rien inventé les filles ! On y jouait nous aussi !

Béatrice : Tu confonds avec « Action Vérité » sans doute !

Caroline (*à Béatrice*) : Et alors c'est un « Action Vérité » sans action c'est pareil !

Béatrice (*poursuivant*) : Pas vraiment, c'est un jeu où tu peux mettre tes potes très mal à l'aise !

Marie (*mesquine*) : C'est une bonne idée j'adore le concept !

Bertrand (*cherchant dans le placard un autre jeu*) : On n'est plus au collège Marie ! Tenez « Vendredi Tout Est Permis », ça c'est drôle !

Céline (*à Bertrand*) : Oh oui c'est cool ça, on doit mimer et danser j'adore !

Marie (*insistant*) : Mais non « Le jeu d'la vérité » on va s'marrer !

Béatrice : J'vous l'déconseille !

Marie : Si on n'peut pas tous se dire entre amis, à quoi ça sert d'avoir des amis ? Allez qui est partant ?

Alexandre, Antoine : Moi !

Béatrice : Non vraiment rend-le moi Marie ça n'a aucun intérêt ! Ça finit toujours mal ! la pression monte et...

Marie (*la coupant*) : Mais non, on va s'marrer !

Céline : Bah si c'est pour se fâcher, je vois pas trop l'intérêt !

Marie (*à Céline*) : T'as des p'tits secrets à cacher ma grande ?

Céline : Pas du tout !

Bertrand : Marie arrête !

Marie : Bon alors on fait quoi, on tire au sort ?

Tous (*sauf Rolande et Béatrice*) : Ok.

Béatrice (*sortant une pièce de sa poche*) : J'ai une pièce, Pile c'est « Vendredi Tout Est Permis », face c'est « Le jeu de la vérité » !

Tout le monde regarde Béatrice lancer sa pièce et le rideau se ferme sans savoir si c'est pile ou face.

RIDEAU

Acte 2 13 Pages

Antoine se promène en lisant les règles et tous les autres sont installés sur les fauteuils et le canapé, disposés pour le jeu en demi-cercle.

Antoine (*lisant les règles*) : Toute personne commençant ce jeu se doit de le terminer. Chacun doit jurer de dire la vérité rien que la vérité ! Pas de langues de bois, pas d'excuses, la vérité c'est tout ! Tout ce qui sera dit ce soir dans cette pièce, restera dans cette pièce.

Bertrand : C'est flippant quand même !

Béatrice : J'vous l'avais dit !

Marie : Mais non c'est excitant !

Antoine : Levez la main et dites je le jure !

Céline : C'est pas un peu trop là ?

Alexandre : Mais non on s'croirait dans un tribunal. C'est marrant !

Antoine : Je répète, levez la main et dites je le jure !

Tous (*levant la main*) : Je le jure !

Antoine (*lisant les règles*) : Chacun son tour vous poserez une question à la personne de votre choix. La personne est obligée de répondre.

Alexandre : Allez je commence !

Antoine donne les cartes à Alexandre.

Alexandre (*lisant*) : Bertrand, qui dans ce groupe est le plus pénible ? Et pourquoi ?

Céline (*amusée*) : C'est pas un secret ça !

Béatrice : Ah bon ? Qui c'est alors !

Rolande (*amusée à Béatrice*) : Pour moi c'est toi sans aucun doute ! (*Aux autres.*) Je l'adore mais elle est toujours sur mon dos !

Bertrand : Désolé Caro, mais c'est vrai que tu es toujours derrière nous à nous reprendre pour tout ! Mais ça ne me dérange pas tu sais.

Caroline : T'inquiètes Bertrand j'assume !

Antoine : Bonne joueuse ma Chérie !

Caroline (*se marrant*) : En tout cas, je s'rai pas la plus débile ou la plus lourde du groupe moi !

Alexandre (*se marrant*) : J'vais avoir quelques médailles ce soir !

Marie (*ironique*) : Oh oui ! Un bon palmarès de vainqueur ! Mais à partager les médailles ! T'es sûrement pas le seul à porter tous les vices !

Céline : T'es vraiment bizarre Marie.

Antoine : Je me garde celle du plus intelligent et du plus drôle.

Bertrand : T'oublies modeste aussi !

Antoine (*amusé*) : Ah on s'refait pas ! Mais c'est pour ça qu'vous m'aimez non ?

Tous : Nonnn !

Caroline (*prenant les cartes, et cherchant une question*) : Alors Céline, avec lequel d'entre nous ne partirais-tu jamais seule 10 jours sur une île déserte ?

Céline (*se marrant*) : Facile, Antoine ! Je t'adore mais 2 jours à t'écouter philosopher j'ai déjà envie d'me pendre alors 10 jours...Je passe à l'acte !

Tout le monde sauf Antoine éclate de rire.

Antoine (*vexé*) : Bah c'est gratuit ça !

Marie (*ironique*) : Sois-pas mauvais joueur Antoine !

Alexandre (*à Antoine*) : T'inquiète j'partirai avec toi moi, parce que j'adore quand tu pars dans tes délires philosophiques !

Bertrand (*ironique, à Antoine*) : Ouais et moi aussi, parce que c'est une chance d'avoir comme meilleur ami un mec aussi intelligent et drôle !

Caroline (*amusée*) : Partez donc les gars sur votre île déserte, ça nous fera des vacances, pas vrai les filles ?

Céline (*amusée, aux filles*) : Ouais et ce serait l'occasion de faire notre road trip en camping-car. Depuis le temps qu'on en parle !

Béatrice : Oh c'est génial, tu te sens libre en plus, c'est l'aventure !

Alexandre (*amusé, aux filles*) : Alors là, j'vous donne pas 3 jours en camping-car les filles ! Enfin surtout Marie et Caro !

Marie et Caroline (*vexées*) : Ah oui et pourquoi ?

Antoine (*amusé, à Marie et Caroline*) : Vous aimez trop votre petit confort ! Vous êtes tout sauf des aventurières !

Marie : Préjugé !

Antoine (*à Caroline*) : Tu choisis toujours des supers hôtels pour nos vacances !

Caroline : Bah on a les moyens voilà tout !

Céline (*ironique, à Bertrand*) : Alors que nous on va au camping parce qu'on est pauvre !

Caroline (*à Céline*) : N'importe quoi ! C'est pas pour les pauvres le camping.

Céline (*la taquinant*) : Ben non andouille, mais c'est populaire ! T'es un peu snob ma vieille !

Caroline (*vexée*) : Pas du tout ! C'est juste que j'aime bien les villas, les beaux hôtels et ne pas faire le ménage en vacances.

Bertrand (*amusé, à caroline*) : Parce que tu fais le ménage chez toi peut-être ! Et Mme Ramirez, elle fait quoi ? Le décor ?

Caroline : Non, mais...

Céline (*la coupant*) : Et portugaise en plus la femme de ménage ! Bonjour les clichés !

Alexandre (*amusé, à Caroline*) : Mais à part ça, t'es pas snob !

Caroline (*vexée*) : Oh crotte à la fin ! Le camping-car ça me plairait d'essayer c'est tout !

Antoine (*se moquant, à Caroline*) : Vraiment chérie, toi qui aimes les grands espaces, tu vas détester !

Caroline : Mais non c'est surement optimisé.

Alexandre (*se marrant*) : Ah oui tellement que parfois tu peux préparer à manger et faire caca en même temps ! Pratique !

Tout le monde se marre sauf Marie et Caroline.

Caroline (*dubitative*) : Mais non ?

Céline (*se moquant, à Caroline*) : Mais si ! Et si tu n'veux pas préparer à manger en faisant popot, tu peux en même temps te laver les dents !

Bertrand (*amusé, à Caroline*) : Et là du coup, c'est le temps qui est optimisé !

Tout le monde se marre sauf Marie et Caroline.

Marie (*à Caroline*) : Ils te font marcher. Et mieux vaut être snob (*Mesquine, regardant Céline.*) que malhonnête.

Céline (*étonnée, à Marie*) : C'est pour moi que tu dis ça ?

Bertrand (*à Céline*) : Laisse-la ! Elle ne sait pas ce qu'elle dit.

Céline (*à Marie*) : T'es piquante ce soir, c'est pénible ! J'préfèrais encore quand t'étais déprimée !

Marie (*à Céline, ironique*) : Tu m'étonnes, c'était plus pratique.

Caroline : Qu'est-ce que t'as Marie ?

Marie (*mesquine*) : Bah c'est le jeu de la vérité je vous rappelle !

Rolande : Allons allons les enfants, doucement !

Caroline : Bon j'ai la dalle moi, je vais aller chercher de quoi grignoter.

Béatrice (*à Caroline*) : Bouge pas ma grande on y va avec Rolande ! Et les p'tits fours doivent être prêts !

Béatrice et Rolande partent dans la cuisine.

Céline (*reprenant à Marie, agacée*) : Donc je suis malhonnête ? Première nouvelle !

Marie (*mesquine*) : Bah c'est la vérité non ?

Caroline (*dubitative*) : Marie dis-nous tout de suite à quoi tu penses, ça ira plus vite !

Marie (*à Caroline*) : Demande à Sainte Céline, Madame parfaite n'est peut-être pas si parfaite !

Céline (*à Marie*) : Mais pourquoi tu m'en veux au juste ? Et venant de ta part c'est plutôt ingrat !

Marie (*mesquine, à Céline*) : C'est moi que tu traites d'ingrate ? C'est l'hôpital qui se fout de la charité !

Bertrand (*à Marie*) : Marie ce n'est pas ce que tu crois, oublie ce que je t'ai dit tout à l'heure au sujet de tu sais quoi avec tu sais qui !

Caroline : Et on peut savoir nous, le tu sais quoi au sujet de tu sais qui ?

Marie (*mesquine*) : Bah asseyez-vous car ça va bien plomber l'ambiance ! Croyez-moi vous n'allez pas en revenir : des traitres se cachent parmi nous !

Bertrand (*en colère*) : Bon Marie ça suffit ! Céline et Alex n'ont pas de liaison, c'est un malentendu, voilà tout !

Céline (*amusée*) : Mais vous êtes graves ! (*A Bertrand*) T'as vraiment cru que je t'avais trompé avec ton frère ? Excuse-moi, Alex mais si j'avais eu envie d'aller voir ailleurs, (*Insistante à Bertrand.*) ce qui n'est ab-so-lu-ment pas le cas, tu serais la dernière personne que j'irais voir !

Alexandre : Bah pourquoi ? J'suis un super coup !

Céline : Peut-être mais t'es comme mon p'tit frère, tu crois que j'ai envie d'me taper mon frère ?

Antoine (*se marrant*) : J'ai déjà entendu ça !

Bertrand : Marie, je vais être édité, c'était de ça qu'ils parlaient tout à l'heure. Céline a eu peur pour moi, c'est tout !

Marie (*émue, à Bertrand*) : Tu vas être édité ?

Alexandre : Oui et je voulais d'abord en parler avec Céline, c'est tout, et vous bah vous vous êtes bien monté le bourrichon.

Marie (*penaude*) : Bravo mon Bertrand c'est merveilleux. Et pardon Céline d'avoir douté de vous.

Céline (*vexée et accusatrice, à Marie*) : On se connaît depuis 30 ans et t'as vraiment cru que je pouvais faire ça ? Super, merci la confiance !

Retour de Béatrice et Rolande avec du jus de pomme et des p'tits fours.

Béatrice : Bah vous en faite une tête, on a raté quelque chose ?

Bertrand : Non non ! Allez, on boit un coup ça va nous faire du bien !

Bertrand sert tout le monde.

Caroline : Du jus de pomme pour moi, je veux garder les idées claires !

Antoine (*prenant les cartes et lisant*) : Bon on continue ? A mon tour ! Ah c'est pour Marie. À qui ne confierais-tu jamais tes enfants ?

Marie : Alex !

Alexandre (*amusé à Marie*) : T'as le temps de réfléchir quand même !

Marie : Pas besoin !

Céline (*agacée, à Marie*) : Bah c'est nul de dire ça ! Il est génial avec ses nièces ! 1h à s'imaginer des bobards et Madame nous prend de haut !

Marie : Mais non c'est juste que...

Bertrand (*la coupant*) : Les filles l'adorent elles le réclament tous le temps !

Alexandre : C'est clair je suis un super tonton, drôle, affectueux et super dispo !

Céline : Ça fait des années qu'il vient le soir pour m'aider quand Bertrand est au journal ! (*A Marie.*) T'es venue m'aider toi ? Non jamais, pas une seule fois. Lui, Il m'a tirée d'affaire bien des fois !

Antoine (*amusé*) : Bah s'il t'a tirée bien des fois ! C'est parfait !

Caroline (*à Antoine*) : C'est malin ça !

Antoine (*se marrant*) : Je détends juste l'atmosphère, c'est tout !

Rolande (*à Marie*) : Bah il a fait un truc pas cool avec tes garçons ?

Marie (*reprenant*) : Je les ais surpris à téléphoner l'autre jour à la boulangère du quartier ! « Bonjour est-ce que vous avez des grosses miches ? »

Antoine (*se marrant*) : Oh les p'tits cons, on faisait tout l'temps ça avec Bébert au collègue !

Marie (*accusatrice, à Alexandre*) : Oui et pendant une semaine ils se marraient à dire « Micheline elle a des grosses miches. » Tu n'as pas une bonne influence c'est tout !

Rolande (*amusée*) : Il faut bien que jeunesse se passe !

Alexandre : Pardon Marie, je ne recommencerai plus ! Et j'expliquerai aussi aux garçons qu'il faut respecter les femmes ! (*Aux autres, se marrant.*) Même si c'est un fait que Micheline elle a...

Caroline (*le coupant*) : T'es lourd Alex !

Antoine : Allez, (*Servant tout le monde un deuxième verre.*) on remet ça !

Céline (*prenant les cartes et lisant*) : Antoine, qui de nous tous t'a fait la plus mauvaise impression la première fois que tu l'as vu ?

Alexandre (*amusé, à Antoine*) : Va falloir revenir 30 ans en arrière ! Il va s'en rappeler pépé ?

Caroline (*à Alexandre*) : Dis donc un peu de respect pour tes aînés !

Rolande (*amusée*) : Si Antoine c'est un pépé, nous on est des dinosaures avec Béa !

Béatrice (*à Rolande*) : Parle pour toi ma vieille ! Moi je sais encore m'éclater comme les jeunes !

Rolande (*aux autres, amusée*) : Oui sauf que les soirées dansantes se sont transformées en après-midi dansants. C'est quand même moins rock and roll.

Béatrice : Oui mais on s'amuse quand même ! (*Aux autres.*) Elle ne veut pas venir Rolande, elle a tort, surtout que y'a plein d'hommes célibataires !

Rolande : Oui bah tous veufs, sans un cheveu sur le caillou tu parles !

Alexandre (*amusé à Rolande*) : Madame n'a pas envie d'être une seconde main !

Béatrice : Elle croit encore au prince charmant, à son âge !

Céline : Et toi Béa t'en profites ?

Béatrice : Parfaitement, et j'ai plusieurs prétendants ! C'est agréable ! J'ai l'impression d'avoir rajeuni de 40 ans !

Rolande (*amusée, à Béatrice*) : Bah c'est qu'une impression sœurette ! Les tonnes de crème anti-rides, la gaine et le miroir sont là pour te le rappeler tous les jours !

Antoine : Ouh ça pique chez les frangines !

Béatrice : Elle a raison, c'n'est pas moi qui dirais le contraire ! Mais j'm'en fous !

Rolande : Alors Antoine, qui t'a fait la plus mauvaise impression à votre première rencontre ?

Antoine : J'hésite, c'était y a longtemps.

Bertrand : Allez la vérité, on s'en fout c'était au collège !

Antoine : Ok, c'est toi Caro. Je suis arrivé en milieu d'année et tu ne m'as pas adressé la parole de la semaine, voire de l'année.

Alexandre (*se marrant, à Caroline*) : Caro la snob, le retour !

Caroline (*vexée*) : Arrêtez c'est vexant à la fin ! J'suis pénible, snob, méchante. Sympa la soirée !

Antoine (*se marrant*) : Y'a que la vérité qui blesse. Mais moi je t'aime ma p'tite snobinarde !

Rolande : Et la suite ? Parce qu'après...

Alexandre (*la coupant*) : Le petit rat des villes s'est tapé le petit rat des champs !

Antoine : C'est en fin de lycée qu'on est sorti ensemble. 3 ans à ramer !

Caroline (*à Antoine*) : À ramer ! T'avais pas l'air de ramer !

Antoine (*fier*) : C'est pas d'ma faute si elles étaient toutes folles de moi ! Mais pourtant je n'avais d'yeux que pour toi !

Caroline : Mais oui c'est ça !

Céline (*À Antoine*) : Et moi je t'ai fait quelle impression ?

Antoine : Toi t'as été trop sympa, direct !

Marie (*à Céline*) : Tu vois, ça fait remonter la moyenne du groupe !

Caroline (*vexée, à Céline*) : Y'en a au moins une que tout le monde apprécie ! C'est déjà ça !

Bertrand (*prenant les cartes et lisant*) : À moi ! Caro, raconte-nous un truc dont tu as honte et que tu n'as jamais dit à personne !

Marie (*à Caroline*) : Fais pas semblant de chercher, on a tous nos casseroles !

Caroline (*vexée*) : J'suis pas d'humeur !

Céline (*à Caroline*) : Allez, vas-y ! Tu sais qu'on t'aime ma Caro !

Caroline (*se reprenant*) : Bon très bien. Ma première visite chez le gynéco. Je suis arrivée toute naïve au cabinet, et quand il m'a dit déshabillez-vous, j'ai cru qu'il fallait tout enlever !

Tous : Nonnnn !

Tout le monde se marre.

Bertrand (*amusé, à Caroline*) : Alors comme ça, t'étais...

Caroline (*le coupant*) : Complètement à poil ! J'vous dis pas le malaise quand il m'a dit que je n'avais pas besoin de tout retirer !

Céline (*se marrant*) : Tu ne t'en es jamais vantée ma grande !

Caroline (*se marrant*) : J'étais rouge cramoisi, la honte de ma vie !

Alexandre : Pourquoi j'ai pas fait médecine moi ?

Bertrand (*amusé*) : Sûrement parce que t'étais nul en maths !

Antoine (*coquin, à Caroline*) : Hum, on pourra jouer au docteur ce soir !

Tout le monde se marre.

Céline : Allez Rolande, c'est à toi !

Rolande : Béa, qu'est-ce que tu fais tous les mercredis après-midi entre 16h15 et 17h45 ?

Béatrice : C'est pas une question du jeu ça ?

Antoine (*amusé*) : On s'en fiche pas mal petite cachotière !

Alexandre : Hum, intéressant ! La double vie de Béatrice !

Béatrice : Je vais me promener c'est tout !

Rolande (*accusatrice, à Béatrice*) : C'est ça, et il te faut 3 h pour te préparer, et tu cocotes jusqu'à l'autre bout du chalet, alors pas à moi !

Béatrice (*accusatrice, à Rolande*) : T'es bien renseignée dis-moi ! Tu te prends pour Columbo maintenant ?

Rolande : Allez dis-nous !

Béatrice : Je prends des cours c'est tout !

Rolande : Des cours de quoi ?

Béatrice (*gênée*) : Un cours particulier de salsa !

Caroline : Ben c'est génial ça !

Rolande (*coquine, à Béatrice*) : Et c'est pour qui que tu fais ça ?

Béatrice (*agacée, à Rolande*) : Oh t'es chiante ! J'ai pas le droit d'avoir une vie privée ?

Rolande : Parce que t'as une vie privée maintenant ?

Béatrice (*coquine*) : Et oui !

Céline : Allez dis-nous !

Béatrice : Je prends des cours pour impressionner Pablo au thé dansant, c'est tout !

Rolande : T'as pas assez de prétendants au thé dansant ?

Béatrice : Mais c'est Pablo qui me plaît ! Alors, bon puisqu'on se dit tout, (*Excitée.*) je mets le paquet les filles ! Robe moulante, décolleté plongeant et déhanché de ouf ! Et, il est en train de craquer le Pablo !

Caroline, Marie et Céline : Wahoo !

Céline : Tu nous montres ?

Béatrice va faire une démonstration de salsa et tout le monde ira la rejoindre.

Céline : Wahoo, t'es impressionnante Béa !

Alexandre : Quel déhanché ! Shakira n'a qu'à bien se tenir !

Tout le monde se rassoit.

Marie : À mon tour, (*Lisant les cartes.*) Alex, quel a été ton plus gros coup bas envers l'un d'entre nous ?

Alexandre (*amusé*) : Hum c'est pas joli joli ça comme question !

Bertrand : T'es pas obligé de répondre !

Marie : Si, il l'est ! Alors ?

Alexandre (*tâtonnant*) : Bon je suppose que 25 ans après il y a prescription ! Bertrand tu te rappelles quand les parents t'avaient privé de sortie pendant un mois parce que t'avais laissé sortir Rocky ?

Bertrand : Oh oui ! Les parents étaient furax, on l'a cherché pendant 3 jours et du coup j'ai raté les Rolling Stones au stade de France !

Antoine : Ah c'est vrai, c'était en 98 ! Le concert du siècle !

Caroline (à *Antoine*) : Ne remue pas trop le couteau ! Il a mis des semaines à s'en remettre !

Marie : Y'avait une ambiance de malade ! Tout le lycée y était !

Bertrand : Ouais sauf moi ! Mais pourquoi tu me dis ça Alex ?

Alexandre (*hésitant, à Bertrand*) : Bah en fait, c'était pas de ta faute, c'est moi qui l'avait laissé sortir.

Bertrand (*se levant, énervé*) : Quoi ? J'hallucine ! Tu m'as laissé porter le chapeau ? Tu le savais pourtant que ce concert j'en rêvais !

Alexandre : Désolé fréro ! Mais en quelque sorte je t'ai rendu service !

Antoine (*amusé*) : C'qui faut pas entendre !

Alexandre : Bah c'est bien comme ça que t'es sorti avec Céline non ? C'est bien ton p'tit air de chien battu qui l'a faite craquer non ?

Antoine (*mimant, amusé*) : C'est vrai que c'est ta p'tite tête de bulldog qui l'a transpercée !

Céline (*se marrant, à Bertrand*) : Mais oui, j'avais qu'une envie c'était de te consoler. Et tu vois 25 ans d'amour, c'est pas merveilleux ?

Béatrice : Oh oui c'est beau, finalement c'était pas une si mauvaise idée ce jeu !

Rolande (à *Béatrice*) : Tu vois on peut les laisser, ils gèrent très bien tous seuls. A tout à l'heure !

Béatrice et Rolande partent dans la cuisine. Bertrand fait la gueule.

Alexandre (à *Bertrand*) : Allez, arrête de faire la gueule, j'suis désolé !

Bertrand (à *Alexandre*) : Tu ne perds rien pour attendre toi ! Tu me dois un concert ! Et j'veux un truc de malade c'est clair ?

Alexandre (*se marrant*) : Tout c'que tu voudras !

Céline (*accusatrice, à Marie*) : Et toi ? A part accuser à tort tes meilleurs amis, tu nous as jamais fait de crasse ? Faut être bien tordue pour poser ce genre de question non ?

Bertrand : Céline arrête ! T'es pas drôle là !

Céline (*mesquine*) : Bah quoi c'est bien elle qu'a insisté pour jouer au jeu de la vérité ? Et il serait p't'être temps qu'on y joue vraiment non ?

Marie : Oh Céline tu ne vas pas m'en vouloir jusqu'à la fin de tes jours non ? Pardon pour tout à l'heure, c'est clair que tu n'aurais jamais pu tromper Bertrand ! J'ai merdé, voilà ! JE M'EXCUSE c'est bon ? Et qu'est-ce que tu insinues, t'as des trucs à me dire ?

Antoine, Alexandre et Bertrand : Les filles !

Alexandre : Vite Bertrand une autre question, faut faire diversion !

Bertrand (*lisant*) : Caro, quel est le plus gros regret de ta vie ?

Caroline : Et bien c'est sûr et certain, celui de ne pas avoir eu d'enfants, mais...

Alexandre (*la coupant, amusé*) : Oui mais tu sais c'est chiant aussi les gosses. C'est surtout mignon chez les autres !

Bertrand : Oui même que mon père les appelle les Chics-Oufs ! Chic ils arrivent ! Ouf ils repartent !

Les deux conversations vont s'imbriquer l'une à l'autre. Le ton va monter.

Céline (*mesquine, à Marie*) : Excuse-moi mais oui on a des trucs à te dire. Des trucs qu'on ne t'a jamais dit, mais ce soir c'est l'occasion non ?

Bertrand : Céline arrête !

Céline (*mesquine, à Marie*) : Ça fait 6 mois qu'on est là pour toi, et que toutes nos conversations tournent autour de toi.

Marie : Excusez-moi d'être un boulet !

Caroline : Mais on n'a jamais dit ça ! On a été là parce que tu es notre amie ! Et que Victor t'a...

Marie (*énervée*) : Laissez mon Victor en dehors de ça !

Céline (*agacée, à Marie*) : Oh, et arrête de l'appeler mon Victor, t'es plus une gamine !

Antoine, Alexandre et Bertrand : Les filles !

Alexandre (*à Caroline*) : Et en plus les gosses tu sais c'qu'on dit ? 5 min de plaisir et 30 ans d'emmerdes !

Caroline : Oui mais en fait...

Antoine (*à Caroline*) : Tu sais mais chérie ça fait longtemps qu'on n'en parle plus mais je suis content finalement de ne pas en avoir eu.

Céline (*à Antoine*) : Quoi ?

Marie (*énervée, à Céline*) : J'suis plus une gamine c'est vrai alors vas-y sois sincère pour une fois !

Céline : Alors tu vois ma grande on t'a épargnée avec Caro mais là c'est fini ! Tu veux la vérité ? Ton Victor c'était un connard !

Caroline (*agacée*) : Tu as tout sacrifié pour lui, ouvre les yeux ma grande.

Céline (*poursuivant*) : T'as lâché tes études, en 3ème année de médecine pour lui. Et pourquoi ?

Marie : Il voulait qu'on fonde une famille !

Caroline : Tu étais major de ta promo, promise à un bel avenir, quel gâchis Marie ! Tu avais le temps !

Marie (*mesquine, à Caroline et Antoine*) : Bah vous, vous avez pris votre temps, et finalement y' a rien eu au chaud dans l'four !

Bertrand : Tu ne penses pas c'que tu dis Marie !

Marie : Ah si !

Caroline : Ça a été très dur pour nous de ne pas avoir d'enfants !

Marie : Bah vous avez bien profité pendant des années et à 38 ans tu te réveilles et t'as envie d'un même ! Et l'horloge biologique ça te parle ?

Antoine : T'es dégueulasse Marie, on en a beaucoup souffert ! Et tu veux que j'te dise ? Ton Victor c'est une chance pour toi qu'il soit parti, t'es enfin libre de décider de ta vie. Mais ça, ça te dépasse !

Marie : N'importe quoi, j'ai toujours pris mes décisions toute seule et mon Victor il a tout fait pour moi !

Antoine : On aura tout entendu !

Marie (*à Antoine*) : Parfaitement ! Il m'a aidée à me sentir plus à l'aise dans mon corps !

Bertrand : Mais arrête Marie tu étais magnifique, t'avais pas besoin de faire toutes ces chirurgies !

Céline : Est-ce qu'on doit te rappeler comment t'as souffert pendant des jours après l'opération de tes fesses ?

Caroline : T'as passé 5 jours sur le ventre parce que tu douillais comme un chien. C'était du plaisir ça ?

Marie : Ben...

Caroline (*la coupant*) : Et quand tu n'as pas pu porter les jumeaux pendant 10 jours parce que t'avais refait tes seins ? C'était du plaisir ça ?

Alexandre : Superbe d'ailleurs tes...

Caroline et Céline : Alex !

Alexandre : Non mais je détends l'atmosphère moi ! C'est tendu, tendu là !

Céline : Et toi Antoine, ne dis pas ça, les enfants c'est un cadeau du ciel ! A n'importe quel âge !

Antoine : J'me rends compte que notre vie je l'ai adorée comme ça et que même si on a essayé longtemps, j'aime ma liberté plus que tout ! Et c'est pas à 45 ans que j'vais plonger dans les couches ! Et être prisonnier d'un enfant...

Caroline (*dépitée à Antoine*) : Prisonnier ? Alors c'est ça que tu penses ?

Antoine (*à Caroline*) : Bah tu vois je philosophe, si on n'en a pas eu c'est qu'on ne devait pas en avoir c'est tout ! Et tu vois Caro si t'étais enceinte j'suis même pas sûr que j'aimerais le garder !

Caroline (*énervée, à Antoine*) : Eh bien on n'a plus rien à se dire Antoine ! Enfin si, je voulais t'annoncer ce soir, la plus grande nouvelle de ma vie mais t'as tout gâché : Je suis enceinte Antoine. On, enfin je vais avoir un bébé. Alors monsieur le philosophe : l'amour est-il plus fort que la connerie ? Médite mon grand, t'as 4 heures ! Moi je rentre à Paris !

Caroline part dans la chambre chercher ses bagages.

Céline : T'es vraiment trop con Antoine !

Antoine suit Caroline dans les chambres.

Marie : C'est pas le seul a tout gâcher ici !

Céline (*énervée*) : C'est sûr, ton Victor il t'a bien gâché la vie ! Il t'a exhibée pendant des années, comme un trophée ! Mais ça n'a pas suffi, il t'a quand même trompée pendant 10 ans.

Marie (*méprisante, à Céline*) : Tu dis ça pour me faire du mal parce que t'étais jalouse voilà tout !

Céline (*énervée, à Marie*) : Jalouse ? Mais jalouse de quoi Marie ? De son bateau, qui n'a jamais quitté le port ! De ta grande et belle maison, mais toujours vide ? J'ai une vie moi Marie, simple mais remplie de p'tits bonheurs ! Et pendant que toi tu pleures encore et encore il vit avec une minette de 20 ans lui ! Et tu crois qu'il se morfond ? Bah non, il s'éclate ce con ! Alors arrête de le défendre, et passe à autre chose ma vieille !

Marie : C'est dégueulasse de m'dire ça ! T'es vraiment une belle garce !

Céline (*énervée*) : C'est moi que tu traites de garce ? Alors que c'est l'autre qui saute sur tout c'qui bouge !

Marie : N'importe quoi !

Céline : Tu voulais qu'on soit honnête ! Alors voilà !

Marie (*à Céline*) : Honnête ? Mais c'est pas de l'honnêteté ça ! C'est de la méchanceté !

Bertrand : Arrête Marie ! On a tous été là pour toi et on ne t'a rien dit parce qu'on t'aime c'est tout ! Et même Alex s'est sacrifié par amour pour toi !

Marie (*à Alexandre*) : Quoi ? Qu'est-ce qu'Alex vient faire là-dedans ?

Antoine (*ironique*) : J'sais pas si c'est le bon moment-là !

Marie (*méprisante, à Alexandre*) : Bas vas-y accouche !

Alexandre (*hésitant, à Marie*) : Et bien l'amour de ma vie c'est... Mélanie !

Marie : Quoi ? Tu sors avec Mélanie ?

Alexandre : Je suis désolé Marie, mais on s'aime !

Marie (*énervée*) : Alors là c'est le pompon ! Des amis, je croyais avoir des amis. Bah vous savez quoi ? Coconne elle rentre à Paris !

Céline (*rattrapant Marie*) : Arrête, il voulait t'épargner c'est tout !

Marie : Ah merci Monseigneur, trop aimable ! (*A Alexandre.*) Tu sais à quel point il m'a fait souffrir et toi tu le fréquentes dans mon dos ? Ah le poignard Alex !

Bertrand : Mais non il ne s'agit pas de toi Marie ! On peut se réjouir pour Alex non ?

Marie : Me réjouir ? Désolé mais non je n'y arrive pas ! J'me casse ! J'veux plus jamais revoir vos sales gueules d'hypocrites !

Marie part dans la chambre ! Rolande et Béatrice reviennent de la cuisine !

Rolande : On peut savoir c'qui s'passe ? On n'a pas osé s'en mêler, c'était violent non ?

Béatrice : C'était vraiment une très mauvaise idée ce jeu !

Caroline revient avec sa valise suivit de Antoine.

Antoine (*s'approchant de Caroline*) : Reste ma chérie, j'ai dit ça comme ça, j'le pensais pas !

Caroline : T'avais l'air pourtant bien sûr de toi !

Antoine : Mais si j'avais su !

Caroline : Bah justement, j'suis bien contente de connaître le vrai fond de ta pensée, vois-tu. Je ne veux pas élever mon enfant avec un père qui ne le désire pas. Allez salut je rentre. Mon taxi m'attend !

Marie sort de la chambre, avec sa valise.

Marie : Attend-moi Caro, je rentre aussi !

Marie et Caroline sortent de l'appartement.

Bertrand : Quelle soirée de merde !

Céline : Oh oui soirée de merde !

RIDEAU

Acte 3 13 Pages

Antoine se promène en lisant les règles et tous les autres sont installés sur les fauteuils et le canapé, disposés pour le jeu en demi-cercle. On reprend comme à la fin de l'acte 1. C'est le côté Pile qui est tombé !

Antoine (*lisant les règles*) : Alors vous devez constituer 2 équipes ! Vous enchaînez les épreuves et chaque épreuve gagnée rapporte 1 point à son équipe. N'oubliez pas, c'est vendredi et vendredi...

Tous (*enchainant*) : Tout est permis !

Antoine (*reprenant la lecture*) : Et il vous faudra un ou plusieurs meneurs de jeu !

Béatrice : Avec Rolande, on fait les meneuses !

Céline (*amusée*) : Ok ! Alors les filles contre les gars !

Alexandre : On va vous exploser les filles !

Caroline (*à fond, à Alexandre*) : Dans tes rêves ! T'oublies qu'on est vive d'esprit et qu'on danse mieux que vous, nous ! On va vous défoncer !

Antoine (*amusé, à Caroline*) : T'emballe-pas chérie, c'est qu'un jeu !

Bertrand : Mouais n'empêche que c'est pas très équilibré !

Alexandre (*à Bertrand*) : Arrête, je suis le roi de la piste ! Et Antoine est hyper bon aux devinettes !

Bertrand : Et moi, je décoore ?

Alexandre (*à Bertrand*) : Toi ? T'es mon frérot et je t'aime.

Marie (*ironique*) : Oh oui tellement !

Céline : T'es bizarre Marie, t'es sûre que t'as rien fumé ?

Alexandre (*chuchotant à Bertrand*) : Et surtout, on n'a pas Caro dans notre équipe ! On s'fra pas engueuler à chaque fois qu'on se trompe !

Caroline (*à Alexandre*) : J't'ai entendu ! Et c'est pas vrai, j'engueule jamais personne moi.

Tous (*sauf Rolande et Béatrice*) : Nonnn !

Caroline : J'ai juste l'esprit de compétition c'est tout !

Antoine (*se marrant, à Caroline*) : Ah non, t'es un vrai pitbull, la vie est une compétition avec toi !

Marie : C'est clair, vaut mieux t'avoir avec nous que contre nous !

Cette pièce vous plaît ? Pour connaître la suite envoyez-moi un message avec vos coordonnées à terrien.pasc@gmail.com